

numéro  
12

04/87

# LE JOURNAL DE BETHANIE

ISSN  
07603509  
10 F.

MAIS QUE DIRAIT  
MON COUSIN.  
DES ARDENNES?



# SOMMAIRE

Tout d'abord, un grand merci à ceux qui ont bien voulu envoyer des articles pour ce numéro du Journal. Nous espérions plus ... mais ceux que nous avons reçus n'en ont que plus de valeur !

Dans l'ordre chronologique d'arrivée :

Marie-Thérèse nous a envoyé des nouvelles de Salette, au Brésil.

P.10

Si nous avions tenu notre objectif initial de parution au 15 Mars, c'était tout !

Heureusement, les Farfadets sont arrivés, éés, sans se presser, er er avec leur grand chapeau et :

\* un article de Marie-Jeanne, retraçant un peu l'évolution de Béthanie, en la rapprochant des objectifs initiaux. Un bon thème pour nous remonter le moral lors de la prochaine A.G. !

P.13

\* Le compte rendu du C.A. des Farfadets du 8 Mars 1987, à MOULINS:

P. 3

\* Le compte-rendu du camp organisé aux Laves au mois de Février: ainsi qu'un article présentant ce que ce camp a inspiré à Nadeth.

P. 7

P.18

\* Thérèse nous décrit un foyer d'accueil pour routards, organisé dans sa commune par un groupe de bénévoles.

P.17

Le journal de Béthanie, en tout cas ce numéro, risquant de devenir le journal des Farfadets, le C.A. de notre association, piqué au vif, est sorti de sa léthargie et nous a adressé, en rafale, un compte-rendu de sa réunion du 21 Février suivi de près par une petite-petite-petite annonce mais c'est la seule - qui parle un peu de l'Arlésienne.

P. 4

Pardon, du camp supplémentaire de cet été.

P.18

Les Farfadets, toujours eux - toujours elle, puisqu'il s'agit de Marie-Jeanne, estime que les lecteurs du Journal sont maintenant en majorité des adhérents de la seconde génération ... Elle nous a adressé un article tiré de "Fripounet" -ex "et Marisette", qu'il s'agira pour les petits jeunes d'illustrer et de compléter !

P.19

Je viens également de recevoir un article de Sylvie que je n'ai pas pu intégrer dans ce numéro. Ce sera pour le prochain, si Anastasie est d'accord !

Le prochain numéro, puisqu'on parle de lui, sortira ... quand vous aurez envoyé suffisamment d'articles !

Fabrice, Pierre

## COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 08/03/87 DES FARFADETS

Le Dimanche 8 Mars avait lieu à Moulins un Conseil d'Administration des Farfadets.

A l'occasion de cette réunion, nous avons voté les diverses responsabilités à l'intérieur du Conseil.

Président : Michel Auguste  
Vice-président : Marius Lancia  
Trésorier : Geneviève Durupt  
Secrétaire : Marie-Jeanne Lheureux

Nous avons aussi arrêté les dates des prochains Camps de vacances.

Pâques : du 10 au 20 Avril  
Juillet : du 3 au 26  
Août : du 1 au 23

Le départ de Patrick est avancé car il vient de recevoir son affectation pour le Secours populaire de Caen le 21 Mars.

Nous recherchons donc des valides à plein temps et aussi pour les vacances.

Pour ces dernières, nous comptons aussi un peu sur les amis de passage qui sont toujours d'un précieux secours.

Ceux qui pensent venir pourraient-ils nous dire dès maintenant à quelle date ils pensent passer nous voir et combien de temps ils resteront parmi nous ?

Nous nous préparons à accueillir le prochain CA de Béthanie le jour de Pâques - 19 Avril à 15 heures. Tout le CA des Farfadets se réjouit d'accueillir le CA de Béthanie.

A bientôt la joie de les recevoir !

Les Farfadets

## COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 21 FEVRIER 1987

Le C.A. a eu lieu à Villeneuve d'Ascq chez Josiane et Michel. Ce fut également pour les ch'ti de Béthanie l'occasion de montrer leur présence et leur accueil.

Présents : Tous les membres du C.A. étaient là, exceptée Marie-Jeanne Lheureux, présente au camp des Laves des "Farfadets" -excusée.  
Michel AUVILLE, Michèle LEFLON, Isabelle DROUFFE, Francine CHARPENTIER, Jean Pierre VERDONCK, Jean Pierre SAUGIS.

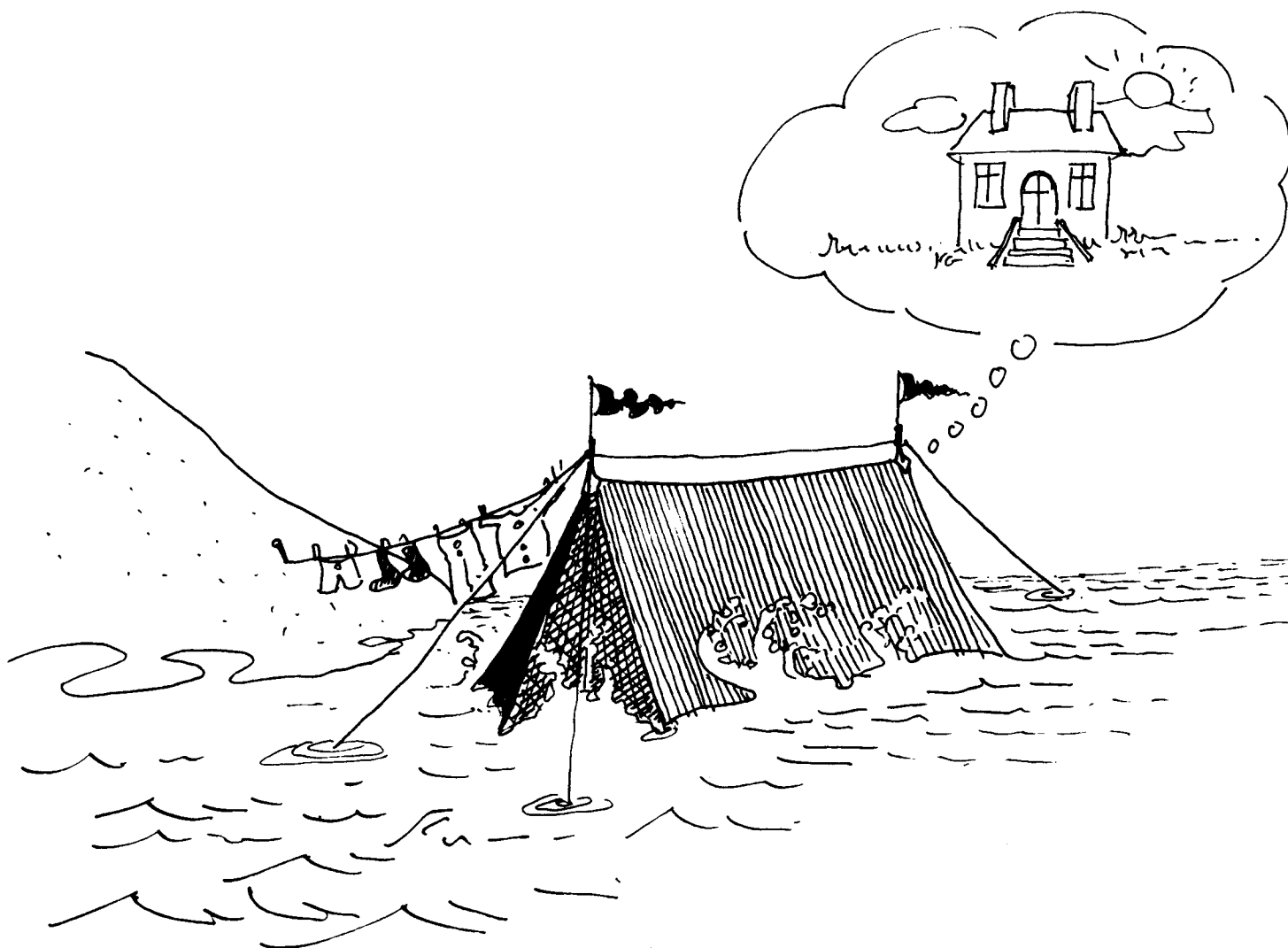
### ORDRE DU JOUR :

- 1) les camps d'été
- 2) les finances
- 3) le journal
- 4) La lettre de Marie-Jeanne
- 5) préparation du prochain C.A.

#### 1) Les camps d'été :

La préparation des camps a été longuement débattue par les membres du C.A. Des solutions s'esquissent, s'éteignent, d'autres surgissent.

Les projets d'une maison près de Poitiers et d'une maison au bord de la mer à Préfailles sont tombés à l'eau.



On s'oriente plutôt vers un camp à proximité de Longué (Maine et Loire) près de chez Annick Terrien, dans la première quinzaine de Juillet, pour une douzaine de personnes, avec Annick et Josiane. Un autre camp se fera, probablement durant la deuxième quinzaine de Juillet, à l'instigation de la famille LEFLON. Pour ce camp, Michèle va se renseigner sur les conditions de location d'un gîte rural accessible, de préférence en bord de mer. Il est aussi possible que ce camp se déroule une nouvelle fois aux Laves, bien que la région commence à être connue.

Pour ces camps, Marie Jeanne avait émis l'idée de louer une "camionnette" mais ceci a semblé trop onéreux aux membres du conseil. Néanmoins Isabelle Drouffe va se renseigner sur les prix.

Pour ces deux camps, avis donc aux amateurs, handicapés et aussi valides. Lecteurs du journal de Béthanie démarchez (!) auprès de vous des personnes valides susceptibles de participer à ces camps. Rappelons le principe financier qui est de partager les frais par tous les participants. Des voitures seraient les bienvenues également !

#### Camps des Farfadets :

Nos amis des Farfadets, avec leur sens aigu de l'organisation, ont programmé, outre le camp de Février aux Laves, un camp à Moulins à Pâques du 12 au 23 Avril et deux camps de trois semaines en Juillet et en Août.

#### Camps de la Maison du Four :

Paulette et Françoise travailleront à plein temps en Juillet et en Août et donc, pour cette année, sauf arrivée d'une nouvelle personne valide d'ici là, l'accueil se limitera aux habituées d'Adélaïde Perrin et à une ou deux autres personnes handicapées.

Notons qu'à Montcel une jeune stagiaire T.U.C. prénommée Hélène est venue, depuis Janvier, prêter main forte à Francine.

#### 2) Les finances :

Depuis l'A.G., nous avons enregistré très peu de cotisations. Un appel, joint au numéro 11 du journal, devrait, nous l'espérons, arranger un peu la trésorerie.

L'ensemble des dépenses dernières ont été affectées au journal (impression, enveloppes et frais de port). Il reste actuellement 8200 F en caisse, plus quelques autres centaines de Francs (pas beaucoup!)

Nous avons décidé de consacrer l'ensemble de cet avoir au financement des camps et des prochains journaux.

#### 3) Le journal :

Nous venons de réactualiser le journal pratique; celui-ci ne sera pas adressé systématiquement à tous les adhérents; il doit servir ponctuellement à mieux nous faire connaître et à apporter un complément d'informations pour ceux qui le souhaitent. Il est disponible à Montcel ainsi que chez la plupart des membres du C.A.

Le n° 11 vient d'être envoyé; le conseil a tenu, à ce sujet, à adresser un coup de chapeau à Fabrice de Noblet pour ses illustrations en souhaitant qu'il récidive pour les 12, 13, etc...

#### 4) La lettre de Marie-Jeanne :

Marie-Jeanne a adressé au président une longue lettre qui a retenu toute notre attention et d'où ressort son intérêt et son attachement à Béthanie, elle qui présidait aux destinées des "Farfadets", ainsi que son désir de voir "avancer les choses".

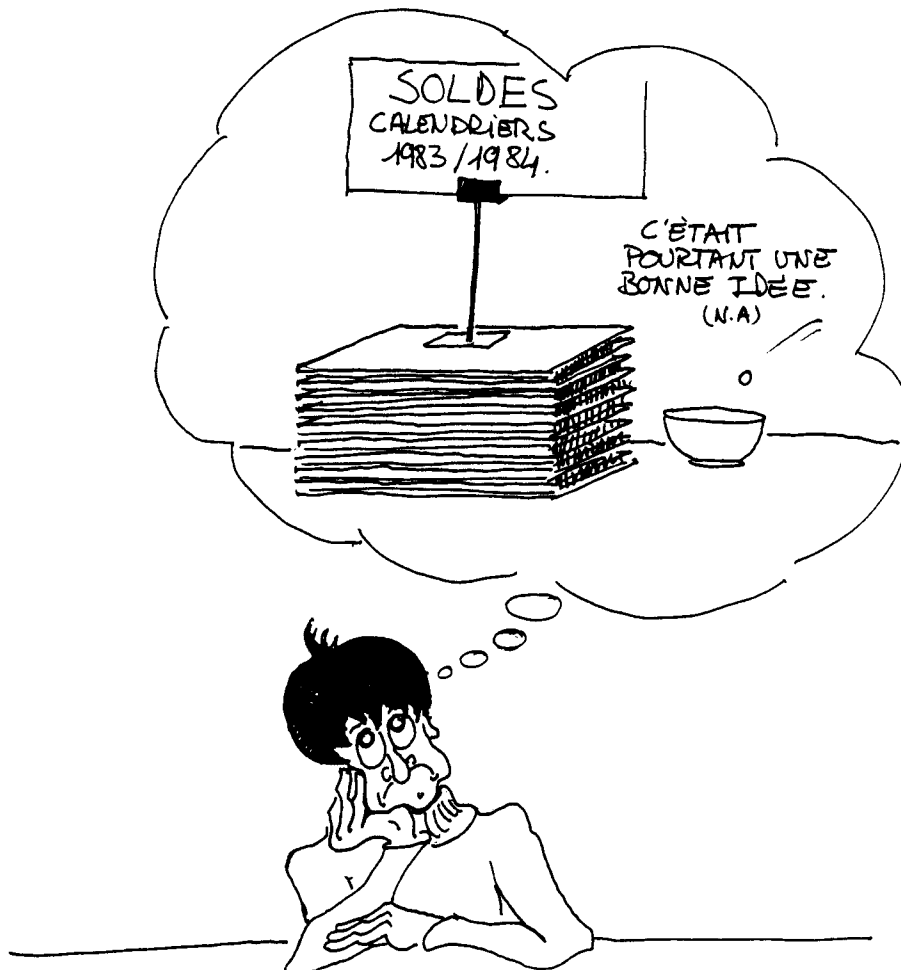
A l'A.G. 85, conscients de tomber peut-être dans une routine, nous avons longuement débattu sur le thème : qu'est-ce-que Béthanie ? à quoi servons nous ? où allons nous ? Nous en sommes encore un peu là. La poursuite de la réflexion s'impose et elle se fera lors du prochain C.A. de Moulins, à Pâques.

Plus prosaïquement et pour faire rentrer de l'argent dans la caisse, notre chère et aimée Marie-Jeanne propose de vendre des calendriers. Cette proposition n'a pas enthousiasmé les membres du conseil, mais il sera encore temps d'en discuter l'intérêt lors du conseil de Pâques, qui sera, soit dit en passant, un conseil "ouvert".

#### 5) Préparation du prochain C.A.

Nous avons donc convenu, pour ce conseil, de repenser les buts, le rôle de Béthanie. Chacun s'engage à y réfléchir individuellement d'ici là pour arriver à Moulins avec plein d'idées dont nous discuterons ensemble : Béthanie doit-elle limiter son action au soutien des camps et au journal ? être une caution quand il faut ouvrir certaines portes ? comment soutenir les projets qui se mettent en place ? Quelle ambition avoir pour Béthanie ? Quelles ressources pour la réaliser ? Ne faudrait-il pas étoffer l'Association, accroître et diversifier nos actions et notre influence ?

Ce n'est pas sans questions, ni sans projets que s'est clos (avant la fête!) ce enième C.A. de Béthanie.



On s'oriente plutôt vers un camp à proximité de Longué (Maine et Loire) près de chez Annick Terrien, dans la première quinzaine de Juillet, pour une douzaine de personnes, avec Annick et Josiane. Un autre camp se fera, probablement durant la deuxième quinzaine de Juillet, à l'instigation de la famille LEFLON. Pour ce camp, Michèle va se renseigner sur les conditions de location d'un gîte rural accessible, de préférence en bord de mer. Il est aussi possible que ce camp se déroule une nouvelle fois aux Laves, bien que la région commence à être connue.

Pour ces camps, Marie Jeanne avait émis l'idée de louer une "camionnette" mais ceci a semblé trop onéreux aux membres du conseil. Néanmoins Isabelle Drouffe va se renseigner sur les prix.

Pour ces deux camps, avis donc aux amateurs, handicapés et aussi valides. Lecteurs du journal de Béthanie démarchez (!) auprès de vous des personnes valides susceptibles de participer à ces camps. Rappelons le principe financier qui est de partager les frais par tous les participants. Des voitures seraient les bienvenues également !

#### Camps des Farfadets :

Nos amis des Farfadets, avec leur sens aigu de l'organisation, ont programmé, outre le camp de Février aux Laves, un camp à Moulins à Pâques du 12 au 23 Avril et deux camps de trois semaines en Juillet et en Août.

#### Camps de la Maison du Four :

Paulette et Françoise travailleront à plein temps en Juillet et en Août et donc, pour cette année, sauf arrivée d'une nouvelle personne valide d'ici là, l'accueil se limitera aux habituées d'Adélaïde Perrin et à une ou deux autres personnes handicapées.

Notons qu'à Montcel une jeune stagiaire T.U.C. prénommée Hélène est venue, depuis Janvier, prêter main forte à Francine.

#### 2) Les finances :

Depuis l'A.G., nous avons enregistré très peu de cotisations. Un appel, joint au numéro 11 du journal, devrait, nous l'espérons, arranger un peu la trésorerie.

L'ensemble des dépenses dernières ont été affectées au journal (impression, enveloppes et frais de port). Il reste actuellement 8200 F en caisse, plus quelques autres centaines de Francs (pas beaucoup!)

Nous avons décidé de consacrer l'ensemble de cet avoir au financement des camps et des prochains journaux.

#### 3) Le journal :

Nous venons de réactualiser le journal pratique; celui-ci ne sera pas adressé systématiquement à tous les adhérents; il doit servir ponctuellement à mieux nous faire connaître et à apporter un complément d'informations pour ceux qui le souhaitent. Il est disponible à Montcel ainsi que chez la plupart des membres du C.A.

Le n° 11 vient d'être envoyé; le conseil a tenu, à ce sujet, à adresser un coup de chapeau à Fabrice de Noblet pour ses illustrations en souhaitant qu'il récidive pour les 12, 13, etc...

## LES FARFADETS AUX LAVES

(VALDAHON, JURA, DU 16 AU 23/02/87)

Ce lundi 16 Février .. 5 heures du matin, même l'épais brouillard qui tombait sur Moulins n'a pas empêché l'expédition "Farfadets" de prendre la route vers la ferme des Laves dans le Doubs. Une expédition pour les deux véhicules et les treize membres, partant conquérir les pentes douces et enneigées du Jura. Il n'y aura pas de regret, une fois les 750 kms "avalés" : la neige était au rendez-vous. Elle continuera de tomber toute la semaine, rendant parfois difficile la montée du chemin jusqu'à la ferme.

Il faut dire que .. Monique et Laurence étaient toujours disponibles pour pousser les véhicules ... surtout quand on les faisait sortir du lit à minuit : Service oblige ! Mais avec quels grognements ! Même les sangliers, nos plus proches voisins dans l'élevage à côté, les ont entendus. Enfin ... si certaines se font virer du lit, personne n'a jamais couché dehors, bien que l'igloo, construit par la jeune troupe - Sam, Sim, Sylvain, Aurélie, Julie, Olivier - était là pour accueillir en cas de besoin ... avec pour gardien un magnifique bonhomme de neige bien emmitouflé dans son écharpe et son bonnet.





Dès le 17, lendemain de notre installation, Evelyne et Sandrine arrivaient pour porter notre nombre à 15 (15 1/4 avec la chatte Toupie). Mais on ne se sentira pas à l'étroit sous le grand toit des Laves. Home de choix, bien confortable, avec sa cheminée dans la pièce commune, et sa grande cuisine-salle à manger. Le temps a filé comme dans un rêve, avec des journées et des nuits bien remplies : ballades, ski, luge, cuisine, pâtisserie, courrier, accueil et visite des amis de la région, tarots, jeux près du feu,...

Il fallait parfois marcher au chrono ... surtout quand il s'agissait d'aller chercher le lait, le beurre, ou le fromage à la fromagerie où le gérant avait avalé une pendule ... et aussi pour partir vers la station des Clochettes où jeunes et moins jeunes ont fait un entraînement intensif en descente. Marie-Jeanne dira avoir entendu menaces et encouragements à plus d'un kilomètre à la ronde. Nadeth y a perdu ses cordes vocales et ne les a pas encore retrouvées ... La luge "de sauvetage" s'avéra bien utile pour Marius, Evelyne, Sandrine, mais notre ami Joseph, grand technicien, veut nous mijoter une super-luge grand confort-grand soutien pour une autre expérience de ce genre, afin d'adoucir la tâche des "pousseurs", "tireurs", "souteneurs" ...



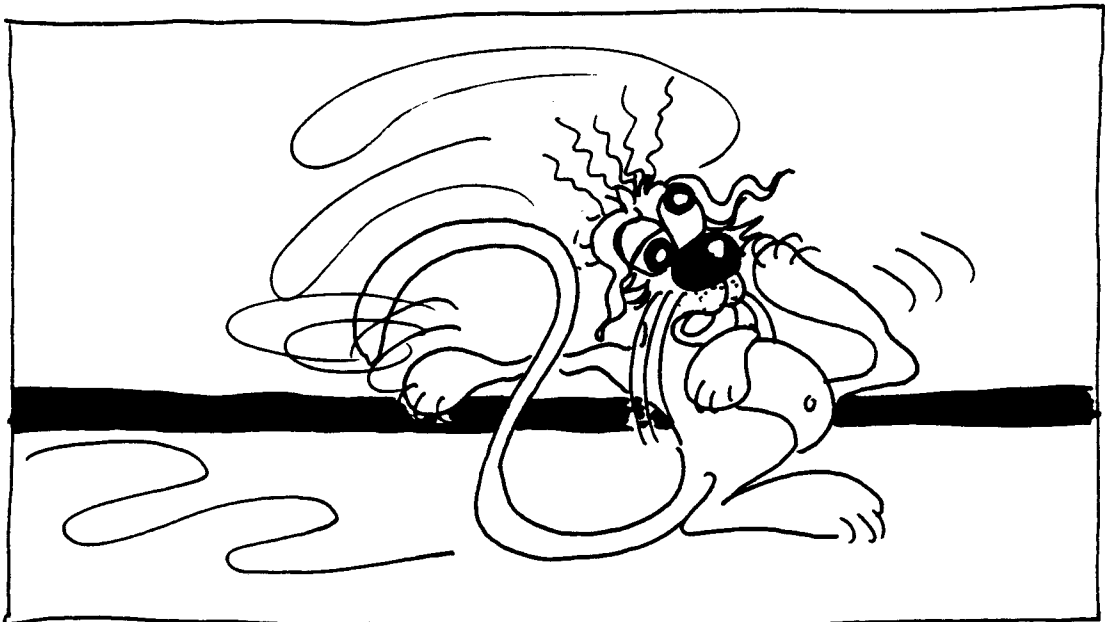
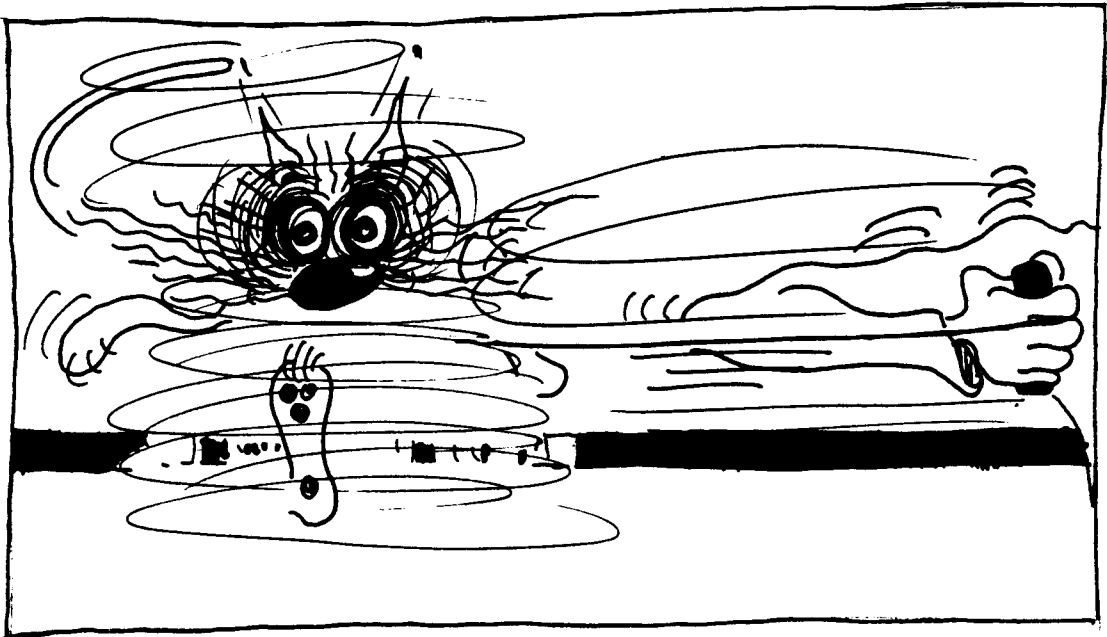
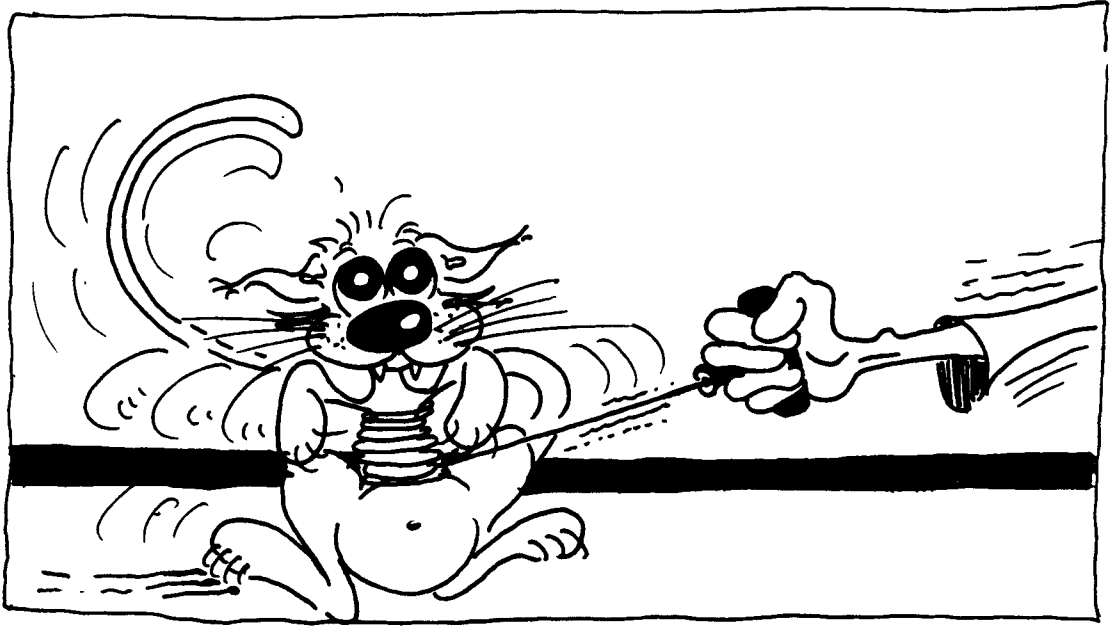
Avant de songer au retour, nous organiserons ce dimanche soir 22, l'accueil de la 2ème tournée : Auville, Terrien, Cayroches. Il faut dire que nous avons bien apprécié l'accueil de Jean-Luc et Denise sur place, et de Marie-Françoise et Jeannot à Valdahon. Imaginez-vous, après 750 kms, devant un bon feu de cheminée, une table mise, un plat délicieux au four .. vin, tartes .. pain ... A croire qu'ils avaient aussi commandé la neige, tombée la veille ! Sur ce point, nous serons moins généreux : après notre départ, elle a fondu ... sous le soleil ! bien vite, trop vite paraît-il.

Les plus beaux moments ont une fin, et aussi un goût de "retournez-y". Alors, en retrouvant Geneviève aux Farfadets de Moulins, ce lundi soir 23 Février, nous n'avons qu'une parole ...

Si c'était à refaire, on le referait .. et tout de suite, ce camp des Laves !

A bon entendeur ...

Nadeth, porte-parole de toute l'équipe  
(Marie-Jeanne, Patrick, Michel, Monique, Laurence, Marius, Evelyne, Sandrine, Olivier, Sam, Sim, Sylvain, Aurélie, Julie )



# SALETTE

(BRÉSIL)

A mon retour du Brésil en Octobre 1985, je lançais un appel pour aider Salette, jeune fille handicapée de ce pays afin de financer ses études et lui permettre de trouver ainsi indépendance et dignité ...

Depuis, bien de l'eau a coulé sous le pont de cette solidarité franco-brésilienne, eau qui s'appelait : générosité, sympathie, amitié..

Vous avez en effet été nombreux à répondre à ce S.O.S., soit sous forme ponctuelle (le premier mois, ma boîte aux lettres débordait !), soit aussi quelques fidèles qui se sont attelés à régulièrement envoyer leur obole ... ; l'occasion fût propice aussi pour moi à se faire de nouveaux amis par les lettres si sympas qui accompagnaient les chèques.

Depuis j'ai écrit un autre article il y a un an jour pour jour, pour remercier tous ceux qui ont participé à cette action et raconter quelques anecdotes qui en firent la trame.

Mais aujourd'hui je voudrais vous donner des nouvelles de notre amie Salette.

Au Brésil, c'est actuellement l'été et aussi les "grandes vacances" pour les étudiants: tout le monde affairé à préparer le fameux carnaval (période de folie, de débauche et d'hystérie les plus totales).

Salette a profité de ce repos pour m'écrire une longue lettre où elle raconte qu'elle a réussi malgré quelques problèmes de santé, à terminer cette première année d'étude d'anglais.

En effet, elle n'a pas pu suivre comme elle l'avait envisagé, des cours de comptabilité vu l'éloignement de son école, le coût et la complexité des transports avec son fauteuil ; aussi, elle a finalement opté pour l'Anglais, ce qui lui permettra de servir d'interprète soit pour les personnes se rendant dans la favela s'intéresser au sort de ses habitants et les aider, soit pour guider dans les démarches ceux venus pour adopter un enfant. Elle sera donc en quelque sorte le lien entre les autochtones et les "touristes" à vision tiermondiste !!!! cela lui donnera surtout une sacrée ouverture d'esprit; ce qui est encore plus appréciable, c'est l'autonomie et la confiance en elle qu'elle peut ainsi acquérir.

Les cours reprennent fin Mars ... d'ici-là, nous avons encore le temps de renflouer la caisse pour lui permettre de poursuivre encore les deux années d'études qui lui restent.



Si JE NE VOUS ai  
PAS ÉCRIT,  
CE N'EST PAS QUE  
JE NE PENSE PAS À VOUS!

... (à suivre .!!!?)



Je vais déjà lui envoyer les quelques 1000 F dont je dispose encore sur son compte et qui lui permettront d'acheter quelques livres et du matériel scolaire. Mais avec la nouvelle dévaluation, les prix se sont encore multipliés par je ne sais quel coefficient. De plus, il est très dur là-bas de faire une prévision de budget, la fluctuation étant si importante. Les transports sont chers, car il ne lui est possible de voyager qu'en taxi. Bref, tout cela pour vous dire que je renouvelle mon appel, qui, je l'espère, sera aussi bien entendu que les autres fois ..!

Pour plus de facilités du côté comptable, j'ai ouvert un compte spécial servant uniquement à rassembler les fonds et les transmettre à la Soeur Marie-Eve qui, elle, gère le compte au Brésil et approvisionne régulièrement Salette.

Avec le nouveau système de chèques payants, il serait certainement préférable d'établir des virements bancaires si cela est possible, cela évitera les frais ... mais je vous demande dans ce cas, en plus du virement, de m'adresser un petit mot pour que je connaisse et puisse répondre aux donateurs ; car cela s'est produit 2 ou 3 fois, de recevoir une somme pour laquelle ne figurait que le nom sur l'extrait bancaire. J'ai dû faire des recherches auprès de la banque (celles-ci sont payantes) pour m'apercevoir que c'était une "vieille" connaissance qui se rappelait à mon bon souvenir de cette manière.

Je termine en citant directement l'intéressée :

"Marie-Thérèse, j'écris spécialement pour vous remercier, vous et tous vos amis, pour votre aide. Je sais qu'un merci c'est tellement peu de choses par rapport à toute votre générosité mais je prie aussi pour vous et je demande à Dieu de vous récompenser en vous donnant le bonheur et la santé à tous ..."

Que ces mots empreints de l'esprit Brésilien soient également l'expression de mon remerciement pour ce nouvel élan d'entraide.

14 Février 87.

Marie-Thérèse

compte CREDIT AGRICOLE

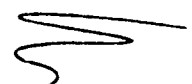
Code Banque	Cheques	Numero de compte	Cr
METZ			
16106	00001	02712065199	76

ÇA SIGNIFIE SIMPLEMENT  
QUE JE NE PEUX PAS  
ÉCRIRE ET PENSER  
EN MÊME TEMPS!



HILLARY  
LE HÉRISSEUR

Marie-Thérèse BALLAND  
12 rue des Plantés  
57000 METZ



En classant des vieux papiers ...

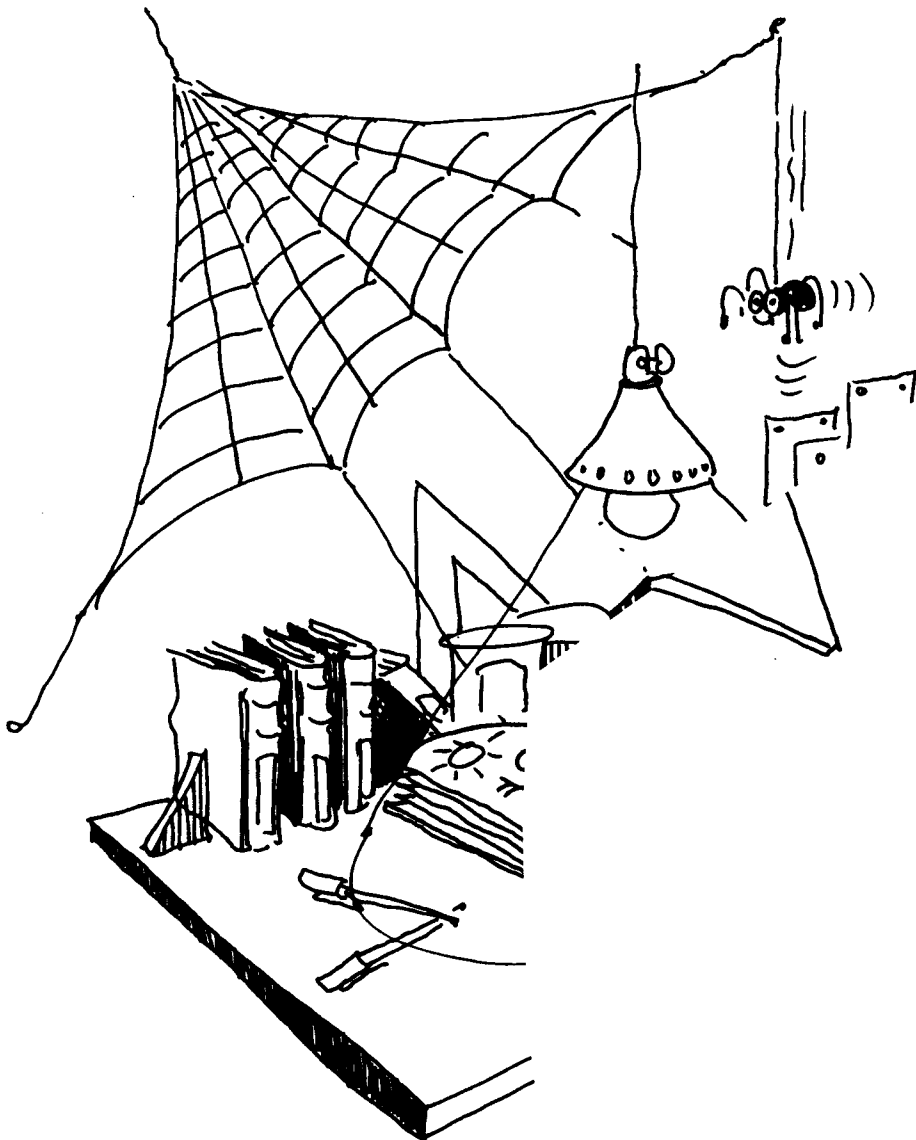
En classant des vieux papiers ... eh oui ! ... ça nous arrive quelquefois, j'ai trouvé un vieux carnet couvert de dessins d'enfants ... avec à la dernière page un texte, un texte qui avait l'air d'être une lettre.

Je n'ai pas reconnu tout d'abord l'écriture et j'ai eu un peu de mal à identifier le style ... c'était Geneviève, sans l'être vraiment ... c'était aussi Pierre, mais pas tout à fait.

J'ai pris mes renseignements. C'était bien une lettre en effet ... une lettre que Pierre et Geneviève avaient envoyée en 1978, à tous les lecteurs de la circulaire de "Pinocchio".

Cette lettre, qui annonce la naissance de la communauté de Montcel, est en quelque sorte le coup d'envoi, le tremplin de l'Association Béthanie ...

En 1978, cela fera dix ans l'an prochain, eh! oui! 10 ans ! déjà ?



Pour tous ceux qui étaient là au départ, et pour tous les autres qui, comme moi, ont pris le train en marche, il m'est paru important de relire cette lettre, à la lumière du chemin parcouru.

Je vous la livre donc telle quelle ...

"L'intérêt que vous portez aux circulaires donnant des nouvelles de Paulhaguet montre à quel point vous y avez vécu de riches moments. Beaucoup d'entre vous ont pensé poursuivre cette vie toute l'année.

Patrick, Nicole, Paulette et Babeth réalisent actuellement ce projet.

Après avoir analysé les différentes vies communautaires et de foyer existantes, il leur est apparu que leur projet doit réaliser les quatre impératifs suivants :

1) Il doit s'agir d'une vie communautaire réelle, basée sur l'égalité de ses membres, où personne n'est payé au service des autres; c'est pour chacun un choix de vie, non une mission éducative ou une profession.

2) Cette communauté ne doit regrouper qu'un nombre restreint de membres, afin de conserver une dimension humaine.

3) Ce projet est né d'une rencontre avec des handicapés moteurs; cependant, le handicap n'est pas un aspect d'une personne, c'est une attente non assumée par l'extérieur. Il ne s'agit donc pas d'un foyer pour handicapés, mais de créer une communauté où chacun pourrait réaliser ses aspirations, quelques soient ses différences qui ont tendance à isoler certains dans la société actuelle.

4) On ne doit pas aboutir à une communauté en marge de la société, le travail à l'extérieur de ses membres doit créer de nombreux échanges et liens.

Actuellement, Paulette, Babeth, Patrick et Nicole, avec l'aide de nombreux amis, ont entrepris la restauration de la maison de Montcel .."



Voilà! suivent quelques considérations financières et une adresse pour l'envoi des dons.

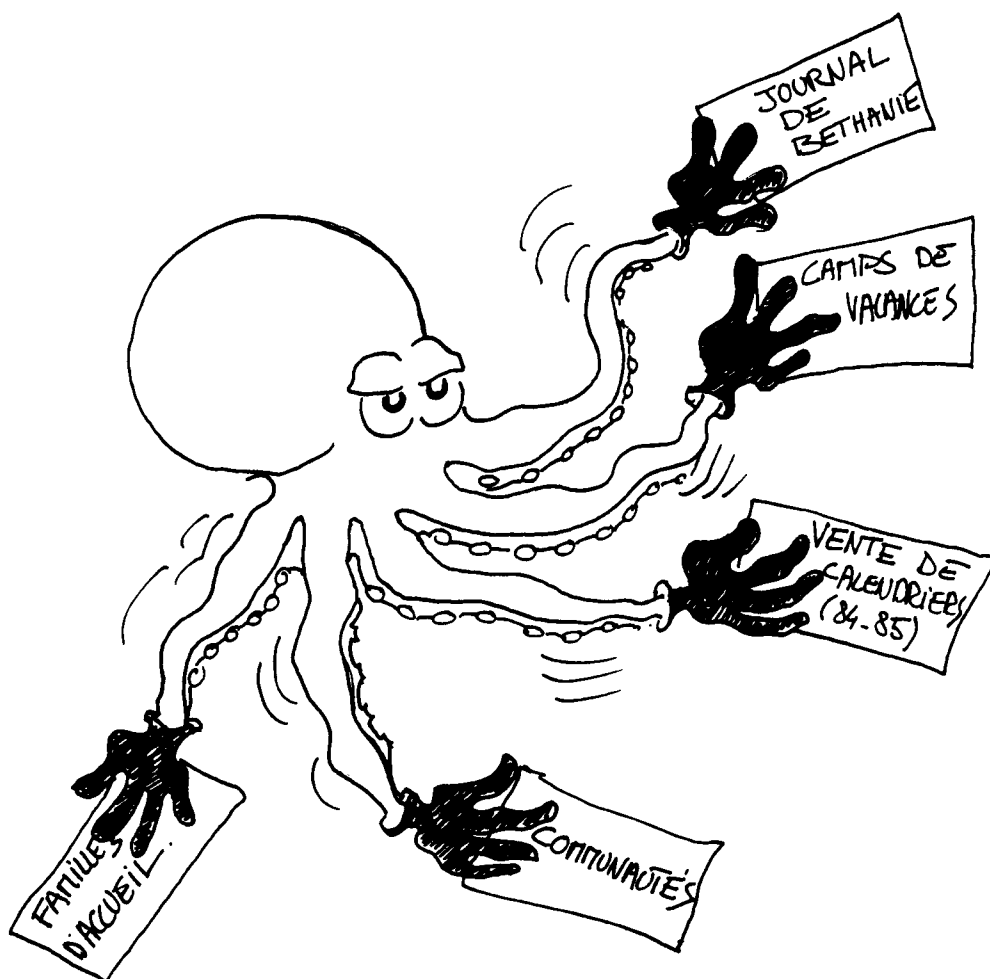
Le chemin parcouru depuis 1978 ? Il est important ! Jugez-en vous mêmes :

- Naissance de la maison de Montcel en 1978;
- Travaux et chantiers pour améliorer la maison;
- Noël 1979 : l'Association Béthanie se structure;
- Création du journal en 1982;
- Mise en place des camps d'été en 1982;
- Naissance d'une seconde communauté, à la Bouderie, le 1 Mai 1982;
- Naissance de l'Association "Maison du Four";
- Naissance de la communauté de Valdahon le 4 Avril 1984;
- Rencontre avec Cadebaud;
- Camps à l'intérieur des communautés pendant les vacances scolaires;
- Déménagement de la Bouderie à Moulins en passant par le Carteron en 1985;
- Naissance des "Farfadets de Pyrôme" en Juillet 1985;

Et j'en passe et des meilleurs ... riches d'échanges et de liens tissés entre nous ...

A l'heure où je vous parle, se met en place un second camp, pour cet été ...

Et, un projet de famille d'accueil est en train de voir le jour, quelque part en Loire Atlantique ...





Une question se fait jour dans ma tête :

Aurions nous pu faire tout cela si nous n'avions pas été en Association ?

Je ne crois pas ...

C'est sûr, nous avons pu réaliser tout cela parcequ'ensemble, en Association, nous nous soutenons, nous nous serrons les coudes ... même s'il y a quelquefois des hauts et des bas ... l'important c'est qu'il y ait plus de hauts que de bas ...

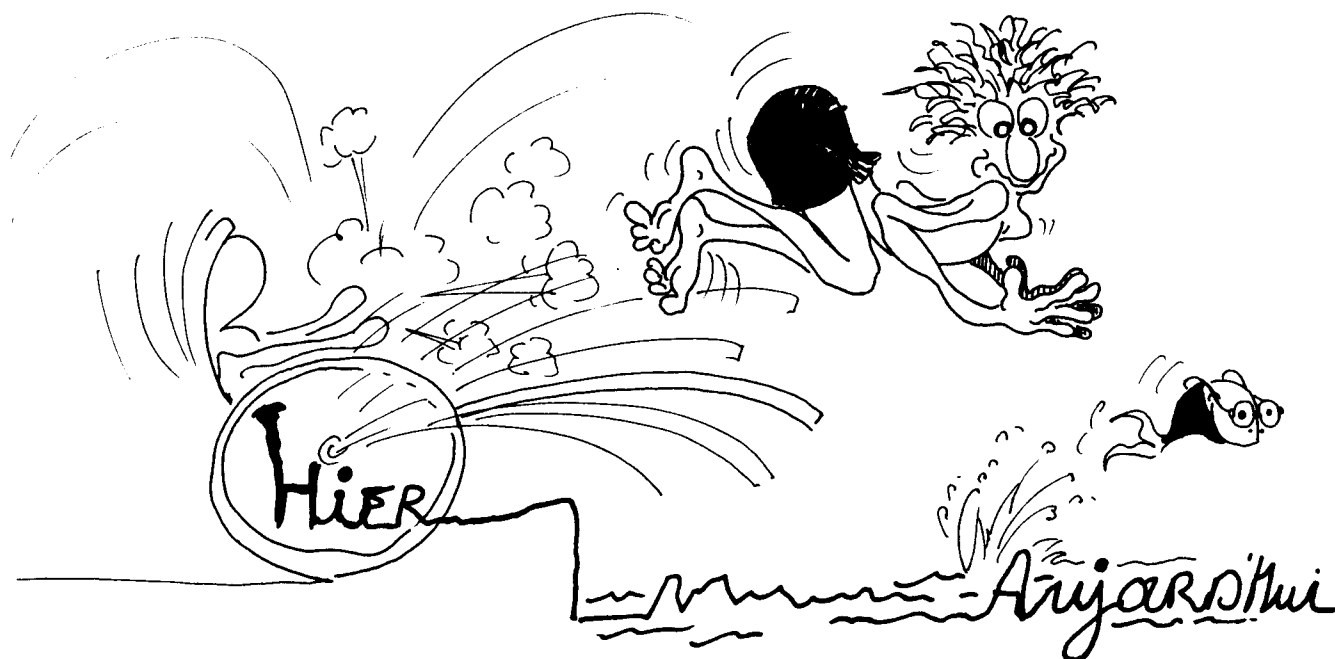
Une certitude aussi :

En relisant cette lettre, je m'aperçois qu'à travers toutes nos activités, nous avons été fidèles, consciemment ou inconsciemment, aux quatre impératifs avancés par la petite équipe du départ.

- la vie communautaire est basée sur l'égalité de ses membres, personne n'est payé au service des autres.
- les communautés ne doivent regrouper qu'un nombre restreint de membres, afin de conserver une dimension humaine.
- une communauté où chacun peut réaliser ses aspirations quelque soient ces différences.
- le travail à l'extérieur de ses membres doit créer de nombreux échanges et liens et éviter la marginalité.

Alors, à nous tous, maintenons le cap,  
et vive "Béthanie"  
et tous ses amis,  
grands ou petits.

Marie-Jeanne



## FOYER POUR ROUTARDS

Mercredi dernier, nous sommes allés voir Marie-Jeanne et Geneviève à MOULINS. Et c'est en parlant avec elles que nous est venue l'idée d'écrire ce petit mot, sous la pression de Marie-Jeanne.

C'est à propos d'un foyer d'accueil pour routards : nous faisons partie d'une équipe d'une soixantaine de personnes de tous âges et chaque soir, nous nous relayons pour préparer les repas et manger avec le ou les routards s'il y en a.

Le local est prêté par la mairie qui paie également l'eau, l'électricité et le chauffage. Le secours catholique fournit également des vêtements de rechange.

Tous les deux mois, les 60 bénévoles se retrouvent pour établir le planning des deux mois à venir (le foyer est ouvert 8 mois d'Octobre à fin Mai). Chacun marque les dates qui lui conviennent le mieux. Il y a toujours un homme et une femme par soir.

Le planning est remis à la mairie et au presbytère (ce sont deux points de chute archi-connus) et c'est de là que part l'appel téléphonique vers les personnes inscrites chaque jour.

Comme nous sommes nombreux, nous ne sommes de permanence qu'un soir par mois, ce qui n'est vraiment pas lourd.

Le foyer peut accueillir 2 routards, et éventuellement deux autres sur des plaques de mousse. Il ouvre vers 18 heures, et selon la disponibilité des bénévoles, et on repart quand on veut après le repas, la vaisselle ou la belote. Le lendemain matin, un des deux bénévoles revient pour le départ des routards et prépare deux gros sandwiches.

Normalement, les routards n'ont droit qu'une nuit par mois mais ... il arrive que ...

C'est la deuxième année de fonctionnement. Jusque là, il est passé 80 personnes d'Octobre à Mars. Il faut ajouter que Sainte Hermine est une petite ville de 2500 habitants et que les bénévoles viennent de tout le canton (15 kilomètres pour les plus éloignés).

Thérèse CORLOBE  
Café  
THIRE  
85210 SAINTE HERMINE

## Rencontre ... Partage ... Les Laves

Rencontre avec le Jura, dans sa simplicité majestueuse. Rien de heurtant, rien d'abrupt; des lignes douces et blanches et la beauté des grands sapins habillés de neige. Et la ferme des Laves : belle aussi, et grande et simple. Une vraie maison avec une âme ... un havre chaud, solide, pacifiant après les jeux dans la nature enneigée, le ski, les ballades.

Rencontre avec Laurence, Patrick, Monique, Marie-Jeanne, Marius, Evelyne, Sandrine, Olivier, Julie, Aurélie, Samuel, Simon, Sylvain, Michel, Nadeth, Marie-Françoise, Jean-Luc, Denise, Jeannot, ...

Rencontre et Partage des tâches quotidiennes, de la vie quotidienne. Jeux près du feu, sorties, cuisine, rangement, discussions, repos. Partage des choses faciles à réaliser ... Partage aussi des tensions dues à nos personnes si différentes, à nos enthousiasmes, à nos réticences, à nos craintes.

Mais Partage dans le respect, parceque l'autre, tel qu'il est, est unique; "chaque homme est important, chaque vie est à considérer dans l'instant, ... sans remettre à plus tard ...".

Partage et remise en cause ... parceque tout peut être encore mieux ... plus clair, plus chaud, plus sincère, plus joyeux, plus fou, plus tendre, plus beau enfin !

Partage et départ à nouveau ... parce que la vie est en avant ! parce que la pierre posée n'est qu'un petit bout de l'édifice d'amitié et d'amour à construire ... et que hier n'est qu'un tremplin.

Alors merci à tous d'avoir été là ... et rendez-vous pour une autre Rencontre et un autre Partage !

Nadette

-----  
ONCE(S) - PETITE(S) ANNONCE(S) - PETITE(S) ANNONCE(S) - PETITE(S) ANNONCE  
-----

Un camp aura lieu à SIGOULES, en Dordogne, du 16 au 31 JUILLET. Sigoules se trouve à 16 kilomètres de Bergerac, et à 45 de Marmande.

Le noyau du groupe (Michèle, Valérie, Pierre et Marc LEFLON, et les enfants) attend les candidatures ...

Pour tout renseignement ou inscription, adressez vous à

Michèle LEFLON  
55, rue de la campagne  
PRIX LES MEZIERES  
08000 CHARLEVILLE MEZIERES

Tel. : 24-37-46-06

## L'ENFANT ET LE CHIEN

Tobi est un petit garçon de sept ans. Il a des cheveux bruns qui ne veulent pas tenir en place, et des grands yeux verts qui font penser à la mer, à l'aurore ou à l'herbe quand elle commence à naître les premiers jours du printemps.

Tobi n'est pas très sage, il aime jouer, rire, chanter. Il est colérique mais ça ne dure pas longtemps. La seule différence, c'est que Tobi ne peut pas marcher.

A l'âge de cinq ans, il est tombé du haut des escaliers et sa moëlle épinière a été touchée.

Tobi vit dans une H.L.M. avec ses parents, ses deux frères, sa soeur et sa grand-mère qu'il aime beaucoup. Leur appartement est pauvre ; ils n'ont pas d'argent, juste le nécessaire. Papa travaille dur dans son usine, mais le salaire est moins grand que sa famille.

Malgré tout, ils ne sont pas malheureux ; la maison de Tobi est gaie et agréable, parcequ'ils s'aiment tous et c'est l'essentiel.

Tobi a un ami, son chien. Il s'appelle Verlène et ils sont toujours ensemble. Tobi lui raconte des tas de choses. Quand Verlène n'est pas d'accord il relève les oreilles, ils se disputent, mais ça finit toujours de la même façon : le chien s'endort dans les bras de l'enfant.

Depuis très longtemps, Tobi rêve de voir la neige là où il habite. Car il n'y neige jamais. Ses parents et ses frères ont fait des économies et cette année, Tobi va avoir un merveilleux cadeau. Tout son petit monde s'est privé pour lui offrir des vacances en montagne, où enfin son rêve se réalisera : voir la neige ...

Tobi en parle à Verlène : "Tu sais, je ne peux pas t'emmener, tu vas rester avec Mamie, mais ça ne va pas être long, après je te raconterai ce que j'ai vu ; c'est à toi que je dirai tout en premier, je te donne ma parole. J'aimerais tellement que tu viennes avec moi, mais ce n'est pas possible, tu le sais, n'est-ce-pas Verlène ?" Le chien regarde Tobi, qui lui sourit, il sait bien que son petit ami a raison. Lui aussi est content que Tobi aille voir la neige. Que de merveilles il va lui raconter après ...

Le jour du départ approche ... Tobi est dans un état d'extrême excitation. Plus que quinze jours et enfin les vacances qu'il n'osait plus espérer, lui qui vit allongé ...

Un matin, au réveil, Tobi est surpris. D'habitude, c'est le petit museau froid de Verlène qui est le premier contact avec le jour, mais ce matin, son ami ne bouge pas. Tobi l'appelle : "Voyons Verlène, qu'as-tu ?" Le chien essaie de se lever, gémit et se recouche, ses yeux sont tristes, on dirait qu'il pleure. L'enfant crie : "Mama, Mama !" Sa maman arrive, elle a peur : "Ca ne va pas, Tobi ?" - "Si, Mama, mais c'est Verlène qui est malade". mama touche le museau du chien, il est brûlant, et sa respiration est agitée. Elle dit à Tobi : "Il faut l'emmener chez le vétérinaire".

Ce soir-là, toute la famille est triste, le vétérinaire a dit que le seul moyen de sauver Verlène était de l'opérer, mais pour eux cela coûte beaucoup d'argent et ils n'en ont guère.

Tobi berce son ami en pleurant.

Soudain, il se dresse : "Verlène sera opéré, il y a l'argent de mes vacances ! J'aime Verlène et je veux qu'il vive !" - "Mais Tobi, nous aussi nous aimons le chien, mais après tant d'efforts, tu ne peux pas renoncer. Tu sais mon petit, dans la vie il y a la mort, rien de plus naturel, tu auras plus tard un autre chien, même si tu n'oublies jamais Verlène...".

## La suite au prochain numéro ...

La suite, c'est maintenant au jeune public de l'imaginer, et de l'illustrer, en m'envoyant les textes et dessins à l'adresse suivante :

Pierre LEFLON  
55, Rue de la Campagne  
PRIX LES MEZIERES  
08000 CHARLEVILLE MEZIERES

Un abonnement gratuit aux meilleures réponses ....